

CONGRÈS MONDIAL DE LA IV^E INTERNATIONALE

PROGRES DU MARXISME REVOLUTIONNAIRE

lieu à une discussion très poussée. En effet elle a été jusqu'en ces dernières années le moteur essentiel de la révolution dans le monde, elle ébranle jusque dans son tréfonds le monde capitaliste et continue de s'étendre à de nouvelles régions. Actuellement c'est la révolution algérienne qui mène opiniâtrement la lutte avec la certitude de la victoire. En Amérique latine, la révolution bolivienne approche d'une phase décisive dans laquelle la section de la IV^e Internationale, le P.O.R. peut jouer un rôle de premier plan.

La discussion, traitant du problème des directions bourgeoises et petites bourgeoises actuelles qui jouent un rôle international et national appréciable, et même relativement considérable dans le cas de l'Inde, mit en lumière que ceci ne provenait nullement des forces propres des bourgeoisies indigènes, mais d'un concours de circonstances extérieures à elles: un déclin accentué du capitalisme mondial d'une part, le retard de la révolution prolétarienne en Europe et la politique de la bureaucratie soviétique et des directions réformistes d'autre part. La discussion a montré, plus particulièrement sur l'exemple principal en la matière — celui de l'Inde — que l'on y est entré dans une période nouvelle où les tâches fondamentales de la révolution démocratique non réglées par la direction de Nehru viennent se poser avec une exigence impérieuse et que la théorie de la révolution permanente y trouvera une vérification aussi éclatante que celle qu'elle connut en Chine.

Révolution politique dans les Etats ouvriers et révolution coloniale s'insèrent dans le cadre plus général de la révolution mondiale. Et ceci nous amena à l'étude des « perspectives économiques et politiques internationales », qui furent tracées à la lumière d'un examen de la marche de l'économie — des Etats capitalistes et des Etats ouvriers — depuis la fin de la 2^e guerre mondiale. La discussion porta sur plusieurs problèmes essentiels, dont nous n'en relevons ici que deux ou trois.

Tout d'abord, la question des récessions et des crises cycliques du capitalisme. Une fois de plus dans l'histoire du mouvement ouvrier, nous voyons que d'ex-marxistes (Bernstein au début du siècle, Strachey aujourd'hui) révisent le marxisme parce qu'il n'y a pas eu de crise économique cyclique pendant un assez grand nombre d'années. La discussion, portant sur l'importance des mesures « anti-crise » mises au point par le capitalisme depuis la grande crise de 1929-33, souligna aussi les limites de leur efficacité.

La discussion traita également de la question si importante dès maintenant et qui ne peut que le devenir davantage à l'avenir, de l'aide que les Etats nouvellement devenus indépendants pourraient recevoir soit des Etats-Unis soit de l'URSS pour leur développement économique. S'il est vrai que les Etats-Unis disposent dans l'immédiat de possibilités plus grandes, par contre leur structure s'oppose à un large développement de pareille aide, tandis que l'URSS — étant donné son caractère social — se trouve, ainsi que vient de le montrer le cas récent de la Syrie, dans des conditions bien meilleures pour les Etats de ce genre, et ces conditions ne peuvent aller qu'en s'accroissant à l'avenir.

Le Congrès ne pouvait manquer de discuter abondamment de la question de la guerre et de la paix. La discussion a souligné les diverses raisons qui ont favorisé la « détente » dans les dernières années, ainsi que les divers freins qui ont joué et qui jouent dans le sens d'une prolongation de la paix; mais elle a souligné aussi, et avec beaucoup de vigueur, le caractère fondamental, éminemment explosif, de la période actuelle. Les périodes de tension que nous avons connues (Vietnam, Formose, Suez, Syrie) ne sont pas des accidents sur un fond général de stabilisation, mais l'expression même du caractère instable de la période, dans laquelle œuvrent des forces immenses que les deux « grands »

s'efforcent de contrôler mais qui se révèlent de plus en plus puissantes et tumultueuses. Ce sont ces crises qui caractérisent vraiment la situation, et non pas les intervalles qui les séparent.

On nous excusera de résumer à ce point les débats. Outre les documents adoptés, la direction de l'Internationale publiera les rapports présentés et, autant que possible, les interventions pour permettre au plus grand nombre de militants ouvriers de prendre connaissance des travaux de notre Congrès.

Bilan d'activité et perspectives

Celui-ci a évidemment examiné l'activité de la direction et des sections de l'Internationale depuis le 4^e Congrès Mondial. Pour la plupart des sections nous enregistrons une progression numérique sensible, notamment en raison de la crise internationale du stalinisme ainsi qu'une large transformation qualitative, nos militants étant de plus en plus intégrés dans les mouvements de masse où ils exercent des responsabilités à divers échelons. Cette progression a posé des tâches nouvelles et des problèmes d'organisation nouveaux dans plusieurs sections. Les possibilités nouvelles, les nouveaux domaines d'activité ont également posé des problèmes sérieux quant au renforcement de la direction internationale. Le Congrès s'est occupé de la presse de notre mouvement et notamment du développement des organes théoriques, en diverses langues, qui sont indispensables pour le renforcement du niveau théorique des cadres trotskystes. Il a également tiré de nombreuses leçons des expériences des tendances oppositionnelles qui se sont manifestées dans les vieux partis traditionnels.

A l'ordre du jour du 5^e Congrès Mondial se trouvait le problème créé par la scission de certaines organisations à la veille du Congrès précédent. Le 5^e Congrès devait enregistrer que les efforts déployés par le Secrétariat International (voyages, contacts, lettres...) s'étaient heurtés à une fin de non-recevoir, due non à des divergences politiques sur la situation en URSS — comme celles qui s'étaient manifestées au moment de la scission — mais sur la structure de l'Internationale, les scissionnistes se montrant opposés au fonctionnement d'une Internationale centraliste-démocratique. Le Congrès a décidé de persister à l'avenir dans son attitude unitaire.

Si l'on procède à une rapide vue d'ensemble de la vie de notre mouvement, comme elle apparaît à travers nos Congrès Mondiaux, on voit que le 2^e Congrès au lendemain de la guerre avait rétabli les liens organisationnels troublés par les conditions de la guerre, que le 3^e Congrès avait donné à notre mouvement la réorientation indispensable en face de la situation nouvelle créée par la victoire de la révolution chinoise et la montée révolutionnaire dans les pays coloniaux, que le 4^e Congrès avait été avant tout un Congrès de lutte pour résister aux tendances qui soit se refusaient à comprendre le retournement profond de la situation et ses implications quant au travail dans les organisations de masse, soit en déduisaient l'inutilité de la IV^e Internationale. Le 5^e Congrès Mondial a montré que celle-ci s'est développée numériquement, que ses militants se sont sérieusement intégrés dans les mouvements de masse, que comme organisation internationale elle a donné une réponse politique aux problèmes les plus fondamentaux, les plus concrets de la lutte révolutionnaire à notre époque, et qu'ainsi elle se trouve armée pour l'époque décisive dans laquelle nous sommes entrés.

Dans la grande crise que traversent les vieux partis traditionnels, nombreux sont ceux qui préconisent des « voies nationales » vers le socialisme, ce pendant que la nécessité de la lutte révolutionnaire internationale se fait de plus en plus pressante. Le mouvement trotskyste ne donne pas seulement une réponse théorique aux militants révolutionnaires; par l'existence de la IV^e Internationale, il contribue pratiquement à la progression du mouvement des masses vers le socialisme en œuvrant à la construction d'une nouvelle direction marxiste révolutionnaire internationale.

Annuaire de la Révolution d'Octobre !

RÉUNION A LA MUTUALITÉ 20 h 30 (SALLE D)

CONGRÈS MONDIAL DE LA IV^E INTERNATIONALE

ORATEURS

Pierre FRANK

Membre du Secrétariat
de la IV^e Internationale

Leslie GUNAWARDENE

Membre du Comité Exécutif
de la IV^e Internationale
Député au Parlement de Ceylan
Secrétaire de la section ceylanaise
de la IV^e Internationale